

## Formation des P.E.G.C. Stagiaires Français

**Numéro d'inventaire** : 2024.0.118

**Auteur(s)** : Centre national de télé-enseignement

**Type de document** : imprimé divers

**Période de création** : 4e quart 20e siècle

**Date de création** : 1976-1977

**Matériau(x) et technique(s)** : papier vélin encre noire

**Description** : Cahier de feuilles imprimées. Reliure agrafée.

**Mesures** : hauteur : 29,7 cm

largeur : 21 cm

**Notes** : Il s'agit du cinquième dossier de formation des P.E.G.C. stagiaires relatif à la discipline du Français. L'imprimé est daté de l'année 1976-1977. Il est supervisé par le Ministère de l'Education Nationale, le Centre National de Documentation Pédagogique et le Centre National de Télé Enseignement. Le contenu du dossier est sous la direction de Mme Bresler et Mme Trami, directrices d'études du Centre de formation de P.G.E.C. de Paris-Batignolles.

**Contenu** : L'étude des textes I Choix des oeuvres (1) Que disent les instructions ? (2) Que conclure ? (3) Liste des textes : A La Nouvelle, B Le Roman, C Le Théâtre, D La Poésie, E Les recueils thématiques II Bibliographie pour les maîtres Théâtre, Roman, La Nouvelle - Le Conte, Poésie III Fiches pédagogiques Fiche n°1 Les fourberies de Scapin Fiche n°2 Maupassant : Deux Amis Conclusion

**Mots-clés** : Formation initiale et continue des maîtres (y compris conférences pédagogiques), post-élémentaire

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : Paginé

Commentaire pagination : 24 p. dont 22 p. imprimées

**Objets associés** : 2024.0.116

2024.0.114

2024.0.115

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION  
CENTRE NATIONAL DE DOCUMENTATION PÉDAGOGIQUE

1976 - 1977

**Crte**

290.291.293

CENTRE NATIONAL DE TÉLÉ ENSEIGNEMENT  
60 Bd du Lycée - 92171 VANVES Cedex

Français - P.E.G.C.

FFY - FEOU 301

Mme BRESLER

L'ÉCRITURE DES STYTES

Mme TRAMI

## FORMATION DES P.E.G.C STAGIAIRES

Qu'entendons-nous par lecture ? La question est simple mais la réponse est multiple. L'acte de lire se situe à différents niveaux qui ne s'excluent pas mais se complètent :

### FRANÇAIS

- 1) La lecture est et doit être une activité essentielle. Cette dimension essentielle doit être préservée, privilégiée et nous pensons qu'une classe de français, c'est avant tout une classe où on lit beaucoup. Cela suppose :
- 2) la maîtrise d'une technique qui souvent n'est pas acquise à l'entrée du secondaire. Conduire les enfants au-delà du déchiffrage hésitant nous est une obligation fondamentale mais **5<sup>EME</sup> DOSSIER** nous ne pouvons nous arrêter là ; et ce n'est que par la recherche d'ouvrages variés, variés qu'on pourra éviter l'écueil de la lassitude.
- 3) La maîtrise de la technique conduit à la lecture curative, à une compréhension immédiate que nous pouvons vérifier à travers des questionnaires, des comptes rendus, des discussions autour d'une œuvre.
- 4) Mais notre rôle est de mener les élèves à une compréhension plus approfondie. À travers des lectures suivies, dirigées, des explications de texte, nous leur fournissons des outils d'analyse qui, nous l'espérons, feront d'eux des lecteurs actifs et autonomes.
- 5) La lecture, c'est aussi l'introduction à la culture, la découverte de multiples formes d'expression, le contact avec un univers nouveau. C'est encore le devoir constant de tisser des liens avec l'écriture et l'expression personnelle (1).

Mme BRESLER

Mme TRAMI

Directrices d'Études

Centre de Formation de P.E.C.C

PARIS - BATIGNOLLES



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

CENTRE NATIONAL DE TÉLÉ-ENSEIGNEMENT

Français - P.E.G.C.

FFF - PEGct 501

Mme BRESLER

Mme TRAMI

L'ÉTUDE DES TEXTES

En esquisant aujourd'hui une réflexion sur l'étude des textes, nous ne prétendons pas aborder un domaine nouveau nettement circonscrit.

C'est encore l'apprentissage de la langue, l'acquisition de méthodes, la mise en oeuvre des capacités créatrices, mais stimulés, soutenus, enrichis par la lecture.

Qu'entendons-nous par lecture ? La question est simple mais la réponse est multiple. L'acte de lire se situe à différents niveaux qui ne s'excluent pas mais se complètent :

- 1) La lecture est et doit être d'abord un plaisir : cette dimension essentielle doit être préservée, privilégiée et nous pensons qu'une classe de français, c'est avant tout une classe où on lit beaucoup.  
Cela suppose :
- 2) la maîtrise d'une technique qui souvent n'est pas acquise à l'entrée du secondaire. Conduire les enfants au-delà du déchiffrage hésitant nous est une obligation fondamentale mais ne saurait être un exercice fastidieux ; et ce n'est que par la recherche d'oeuvres attachantes, fantaisistes, variées qu'on pourra éviter l'écueil de la lassitude.
- 3) La maîtrise de la technique conduit à la lecture cursive, à une compréhension immédiate que nous pouvons vérifier à travers des questionnaires, des comptes rendus, des discussions autour d'une oeuvre.
- 4) Mais notre rôle est de mener les élèves à une compréhension plus approfondie. A travers des lectures suivies, dirigées, des explications de texte, nous leur fournissons des outils d'analyse qui, nous l'espérons, feront d'eux des lecteurs actifs et autonomes.
- 5) La lecture, c'est aussi l'introduction à la culture, la découverte de multiples formes d'expression, le contact avec un univers nouveau. C'est encore le désir constant de tisser des liens avec l'écriture et l'expression personnelle (1).

(1) Voir le chapitre "Approche et étude des textes" dans le compte rendu des travaux de la Commission Emmanuel. "Pour une réforme de l'enseignement du français" publié au SEVPEN.

.../...



I - Choix des Oeuvres

(1) Que disent les Instructions pour les classes de 6e et 5e ?

"Le Programme de textes pour le cycle d'observation permet de proposer aux élèves des lectures ou des études variées et attrayantes et de les initier aux oeuvres de grands écrivains qu'ils auront autant de profit que d'agrément à découvrir".

Ainsi le maître (pourrait-il préciser dans la liste suivante :

- Textes de prosateurs et de poètes du XXe siècle.
- Textes de prosateurs et de poètes du XVIe au XIXe siècle.
- Contes et récits (extraits ou texte intégral). On puisera en particulier dans les oeuvres suivantes :
  - . Le Roman de Renard
  - . Fabliaux et contes moraux du Moyen Age
  - . Perrault : Contes
  - . Alphonse Daudet : Lettres de mon moulin
  - . Jules Verne : De la terre à la lune  
ou Vingt mille lieues sous les mers
  - . St Exupéry : Le Petit Prince
  - . Marcel Aymé : Contes du chat perché
  - . Marcel Pagnol : La Gloire de mon père  
Le châteaur de ma mère

- Molière

Fables de La Fontaine

- Textes d'auteurs étrangers de langue française
- Textes anciens traduits
- Textes traduits de littérature étrangère
- Textes français et textes étrangers traduits relatifs à la vie contemporaine

(2) Que conclure ?

Ces instructions, nous pouvons le constater, se veulent indicatives et non coercitives.

Cela signifie donc que le maître est en grande partie libre de son choix et qu'il lui appartient de délimiter lui-même l'éventail des oeuvres qu'il étudiera.

Les instructions témoignent que le souci de la chronologie littéraire n'est pas du ressort du 1er cycle. S'impose davantage la variété dans les genres, le temps et l'espace. Donc le maître peut puiser dans l'étendue de la littérature française comme étrangère, dans la littérature ancienne comme contemporaine.

Il se laissera guider par ses goûts, par les intérêts qu'il aura suscités dans la classe, par les rencontres occasionnelles, par les relations interdisciplinaires, et pourquoi pas, par la fantaisie. Pareille liberté peut être périlleuse. Nous avons rencontré des maîtres entraînés par leurs préoccupations personnelles, qui bien souvent coïncident pas avec celle des enfants ou des adolescents; ou d'autres fascinés par la littérature moderne qui, malgré son langage actuel, n'éveille pas nécessairement plus d'échos que les oeuvres passées.

Méfions-nous également de ceux qui restent attachés aux oeuvres étudiées dans leur jeunesse et qui refusent tout effort nouveau, toute remise en question. Il nous semble aussi discutable, dans certaines classes, d'étudier En attendant Godot que Phèdre - Nous ne mettons pas en cause la qualité des oeuvres, mais nous affirmons leur difficulté.

Nous avons essayé de regrouper les oeuvres, soit celles qui ont paru faire leurs preuves dans les classes, ou, au contraire, celles qui nous paraissent injustement ignorées. .../...

